CHAPITRE 2

Fantine

Nous sommes maintenant en août 1817, à Saint-Cloud, près de Paris. Quatre étudiants ont invité leurs maîtresses, toutes ouvrières, à passer le dimanche à la campagne. L'une des quatre jeunes filles s'appelle Fantine. Elle a un visage angélique, de beaux cheveux blonds et un sourire magnifique : elle est assurément la plus jolie du groupe. Son amant s'appelle Tholomyès, c'est un jeune homme très riche qui a toujours un cigare à la bouche.

Lorsqu'ils ont invité les jeunes filles à passer une journée à Saint-Cloud, les quatre étudiants leur ont parlé d'une surprise.

— Et la surprise ? demandent-elles dans l'après-midi.

— Plus tard, après le dîner, répond Tholomyès.

À l'heure du repas, ils entrent dans un bon restaurant : ils

mangent, boivent, rient et s'amusent beaucoup. À la fin de la soirée, Favourite, l'une des jeunes filles, demande :

— Et la surprise ?

— Justement, le moment est arrivé, répond Tholomyès. Mesdames, attendez-nous un instant.

Les quatre étudiants embrassent leurs maîtresses, puis sortent de l'auberge. Une heure plus tard, l'aubergiste s'approche des jeunes filles et donne une lettre à Favourite. Cette dernière l'ouvre et commence à lire à voix haute :

> *« Voilà la surprise. À l'heure où vous lirez ceci, nous serons bien loin. Nos familles nous réclament, nous avons des devoirs. Nous devons devenir préfets, pères de famille et conseillers d'État. Pleurez-nous un peu et remplacez-nous vite. »*

Les jeunes filles se mettent à rire.

— Eh bien, c'est une bonne blague ! s'exclame Favourite.

Une heure plus tard, Fantine est dans sa chambre. Elle pleure car elle comprend qu'elle a perdu Tholomyès pour toujours. Elle l'a aimé comme on aime un mari et elle a un enfant de lui : la petite Cosette.

Quelques mois plus tard, Fantine perd son travail. Elle sait à peine lire et ne sait pas écrire. On lui a juste appris à signer de son nom. Grâce à un écrivain public, elle envoie plusieurs lettres à Tholomyès, mais le jeune homme n'y répond pas. Que faire ? Fantine est encore très jeune : elle n'a que vingt-deux ans. Elle décide alors de retourner à Montreuil-sur-Mer, sa ville natale,

dans le Pas-de-Calais. Là, elle pense qu'on la reconnaîtra et qu'on l'aidera à trouver du travail. Cependant, il y a un problème : Cosette, qui a maintenant presque trois ans. Comme Fantine n'est pas mariée, la petite est une enfant illégitime, et Fantine craint de rencontrer des difficultés pour trouver un emploi. Malgré sa peur, la jeune femme vend tout ce qu'elle possède et quitte Paris par une belle matinée, avec sa petite Cosette. Nous sommes au printemps 1818. Dix mois ont passé depuis que Tholomyès l'a abandonnée.

Après quelques heures de marche, Fantine arrive dans la ville de Montfermeil et se dirige vers une petite auberge. Devant la porte de celle-ci, elle aperçoit une femme qui surveille ses deux enfants. Fantine s'approche d'elle et lui dit :

— Vos filles sont très jolies, madame.

La femme lève la tête, remercie Fantine et l'invite à s'asseoir auprès d'elle.

— Mes filles s'appellent Éponine et Azelma, et moi, je suis madame Thénardier. Nous tenons cette auberge avec mon mari.

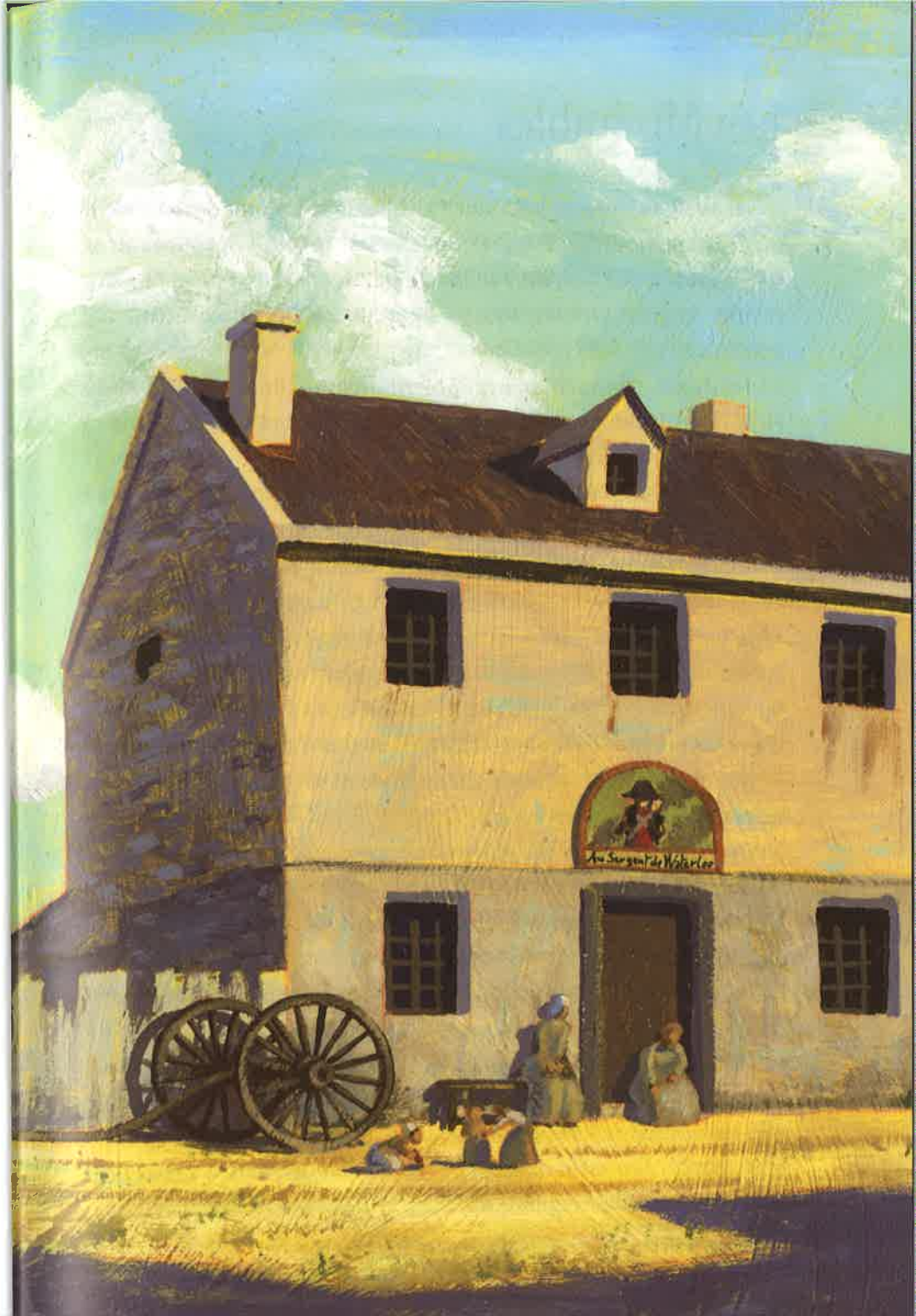
Fantine commence alors à lui raconter son histoire, en la modifiant un peu. Elle lui dit en effet qu'elle est veuve, qu'elle est ouvrière et qu'elle va chercher du travail dans sa ville natale. Entre-temps, Cosette a commencé à jouer avec les deux petites filles.

— Regardez-les ! dit madame Thénardier. On dirait trois sœurs !

À ces mots, Fantine prend la main de madame Thénardier, la regarde fixement et lui dit :

— Voulez-vous me garder mon enfant ?

Surprise, madame Thénardier reste silencieuse.



— Avec un enfant, poursuit Fantine, je trouverai difficilement du travail. Quand j'ai vu vos petites si jolies, si propres et si heureuses, je me suis dit : voilà une bonne mère ! Et puis, j'espère revenir bientôt. Voulez-vous me garder ma petite Cosette ? S'il vous plaît...

Madame Thénardier accepte finalement la proposition de Fantine et les deux femmes se mettent d'accord sur la pension [1] à payer pour l'enfant.

Fantine croit les Thénardier dignes de confiance. Elle ne se doute pas que ce sont en réalité des gens sans-cœur, grossiers, malhonnêtes, et que leurs affaires ne vont pas très bien. Une fois Fantine partie, les Thénardier paient une partie de leurs dettes [2] avec l'argent que leur a laissé la jeune femme, puis ils vendent les habits de Cosette. À partir de ce moment-là, la petite fille devient une enfant gardée par charité. Ils l'habillent avec les vieux vêtements de leurs filles et lui donnent à manger les restes de la famille : un peu mieux que le chien et un peu moins bien que le chat. Le chien et le chat sont d'ailleurs les compagnons habituels de Cosette car elle mange avec eux sous la table, dans un bol en bois identique au leur.

Entre-temps, Fantine arrive à Montreuil-sur-Mer. Sa ville natale a bien changé : en effet, elle a beaucoup prospéré depuis l'arrivée, en 1815, d'un inconnu qui a repris une usine et a inventé de nouvelles méthodes de production pour réduire les coûts de fabrication. Cet homme, que les habitants appellent monsieur Madeleine, est bon et généreux. Le jour de son arrivée dans la

1. **Une pension** : ici, somme d'argent versée pour subvenir aux besoins de quelqu'un.
2. **Une dette** : ici, somme d'argent prêtée que l'on doit rembourser.

ville, il avait sauvé deux enfants d'un incendie. On n'avait donc pas pensé à lui demander son passeport. Dans son usine, il emploie tout le monde et n'exige qu'une chose : « Soyez honnête homme ! Soyez honnête femme ! » Seul Javert, l'inspecteur de police, se méfie de lui : il est persuadé d'avoir déjà vu cet homme quelque part.

Un jour, en passant dans une rue, monsieur Madeleine aperçoit un paysan nommé Fauchelevent écrasé sous une charrette. De nombreuses personnes, dont Javert, observent la scène sans bouger. Monsieur Madeleine offre une importante somme d'argent à celui qui sauvera le paysan.

— La charrette est trop lourde, c'est impossible ! s'exclame un paysan.

Fauchelevent hurle de douleur. Il faut intervenir, et vite ! Monsieur Madeleine s'approche alors de la charrette et la soulève grâce à un effort surhumain : Fauchelevent est sauvé !

— Je n'ai connu qu'un seul homme capable de faire ce que vous avez fait... C'était un forçat du bagne de Toulon, dit l'inspecteur.

Monsieur Madeleine devient pâle, mais ne répond rien.

Après l'accident, Fauchelevent garde malheureusement un handicap au genou et il doit renoncer à son travail. Monsieur Madeleine lui trouve alors un emploi de jardinier dans un couvent à Paris.

À son arrivée dans la ville, Fantine se présente à l'usine de monsieur Madeleine et on l'engage dans l'atelier des femmes. Elle ne gagne pas beaucoup d'argent, mais elle est heureuse : elle peut payer la pension de sa fille. Puisqu'elle n'est pas mariée, elle ne parle pas de Cosette aux gens du village. Chaque mois, elle

envoie de l'argent aux Thénardier qui lui écrivent régulièrement pour lui dire que « Cosette se porte à merveille », mais qu'ils ont besoin de plus d'argent car elle grandit rapidement. Confiante, Fantine paie sans protester. Elle ne se doute pas que sa petite Cosette, si rose et si jolie, est devenue triste et craintive, et qu'elle est à présent la servante des Thénardier. L'Alouette [1], comme la surnomment les gens du village de Montfermeil à cause de sa maigreur, ne chante hélas jamais.

Grâce à un écrivain public, Fantine écrit deux fois par mois aux Thénardier. Malheureusement, les autres ouvrières, jalouses d'elle, découvrent un jour qu'elle a un enfant illégitime. On lui dit alors, de la part de monsieur Madeleine, qu'elle est renvoyée de l'atelier. Sans ressource, Fantine accepte un emploi de couturière. Pendant dix-sept heures par jour, elle coud des chemises de soldats pour un salaire de misère. Afin d'économiser, elle renonce au chauffage, mange moins qu'avant et finit par tomber malade. Les Thénardier lui réclament toujours plus d'argent, prétextant que Cosette a besoin de vêtements chauds pour l'hiver. Fantine n'arrive plus à rembourser ses dettes. Elle vend alors ses cheveux, ses dents, puis devient « fille publique ».

1. **Une alouette** : petit oiseau gris dont le chant est très mélodieux.

Compréhension écrite et orale

DELF **1 Écoutez attentivement l'enregistrement du chapitre, puis dites si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F).**

		V	F
1	Tholomyès est l'amant de Fantine.	☐	☐
2	Les étudiants et leurs maîtresses sont à Saint-Tropez.	☐	☐
3	La petite Cosette est la fille de Favourite.	☐	☐
4	Fantine décide de quitter Paris au printemps 1828.	☐	☐
5	Fantine est originaire de Montreuil-sur-Mer.	☐	☐
6	Les Thénardier tiennent une auberge à Montfermeil.	☐	☐
7	Madame Thénardier n'a qu'une seule fille.	☐	☐
8	Monsieur Madeleine a fait prospérer la ville de Montreuil-sur-Mer.	☐	☐
9	L'inspecteur de police s'appelle Pavert.	☐	☐
10	Fantine perd son travail parce qu'elle a deux enfants illégitimes.	☐	☐

2 Lisez attentivement le chapitre, puis répondez aux questions.

1. En quelle année se passe le début du chapitre ?
2. Comment s'appellent les filles de madame Thénardier ?
3. Quel âge a Fantine lorsqu'elle décide de retourner dans sa ville natale ?
4. Quelle est la seule chose que monsieur Madeleine exige de ses ouvriers ?
5. Comment s'appelle le paysan que sauve monsieur Madeleine ?
6. Pourquoi Cosette est-elle surnommée l'Alouette par les habitants de Montfermeil ?

4 **3 En France, il existe de nombreux dictons pour chaque mois de l'année. Écoutez attentivement l'enregistrement, puis associez chaque fin de phrase à son début.**

1	☐ Gelée en janvier,	a	avril prend ses habits fourrés.
2	☐ Beau février,	b	remplit cave et grenier.
3	☐ Quand mars se déguise en été,	c	l'hiver sera tendre.
4	☐ En avril,	d	blé au grenier.
5	☐ En mai,	e	Pâques aux tisons.
6	☐ Pluie de juin,	f	c'est disette au grenier.
7	☐ Juillet ensoleillé,	g	pas de tonneaux vides.
8	☐ Quand août n'est pas pluvieux,	h	ne te découvre pas d'un fil.
9	☐ Septembre humide,	i	décembre emmitouflé.
10	☐ Octobre ensoleillé,	j	fais ce qu'il te plaît.
11	☐ Brouillard en novembre,	k	fait belle avoine et maigre foin.
12	☐ Noël au balcon,	l	septembre est souvent radieux.

Enrichissez votre **vocabulaire**

1 Les mots ou expressions soulignés sont utilisés dans le chapitre 2. Associez chaque définition à l'expression correspondante.

1	☐ C'est une bonne blague.	a	Elle se prostitue.
2	☐ Fantine est la maîtresse de Tholomyès.	b	Il a été condamné aux travaux forcés.
3	☐ Les Thénardier sont des gens sans-cœur.	c	Elle est l'amante de Tholomyès.
4	☐ Jean Valjean est un ancien forçat.	d	Elle s'est développée et enrichie.
5	☐ La ville de Montreuil-sur-Mer a prospéré.	e	C'est une plaisanterie.
6	☐ Fantine devient « fille publique ».	f	Ils sont insensibles.

Grammaire

Le futur de l'indicatif

On forme le futur des verbes réguliers en **-er** et **-ir** en ajoutant les terminaisons **-ai**, **-as**, **-a**, **-ons**, **-ez**, **-ont** à l'infinitif du verbe.
Écouter : *j'écouterai, tu écouteras, il écoutera, nous écouterons, vous écouterez, ils écouteront.*
Finir : *je finirai, tu finiras, il finira, nous finirons, vous finirez, ils finiront.*

Pour les verbes en **-re**, le **-e** final disparaît.
Prendre : *je prendrai* **Mettre** : *je mettrai*

Pour les autres verbes, les terminaisons ne changent pas, mais les radicaux présentent des formes particulières.

Être : *je serai*
Aller : *j'irai*
Devoir : *je devrai*
Faire : *je ferai*
Avoir : *j'aurai*
Pouvoir : *je pourrai*
Venir : *je viendrai*
Vouloir : *je voudrai*

1 Mettez les phrases au futur de l'indicatif.

1 Les étudiants embrassent leurs maîtresses et sortent de l'auberge.
.....

2 Vous découvrez la surprise en lisant cette lettre.
.....

3 Fantine va dans sa ville natale pour chercher du travail.
.....

4 Fantine vend ses objets et quitte Paris par une belle matinée.
.....

5 La jeune femme raconte son histoire à madame Thénardier.
.....

6 Fantine doit quitter Paris pour trouver du travail.
.....

7 L'inspecteur Javert peut intervenir si nécessaire.
.....

8 Fantine a beaucoup de mal à payer ses dettes.
.....

2 Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur de l'indicatif.

1 Fantine (*passer*) ..... le dimanche à la campagne.
2 Je (*ne pas épouser*) ..... Fantine.
3 Fantine (*partir*) ..... pour Montreuil-sur-Mer.
4 Les Thénardier (*s'occuper*) ..... de Cosette.
5 Cosette (*être*) ..... malheureuse avec les Thénardier.
6 Monsieur Madeleine (*offrir*) ..... une grosse somme d'argent pour sauver Fauchelevent.
7 Fantine (*écrire*) ..... une lettre aux Thénardier.
8 Les ouvrières (*découvrir*) ..... que Fantine a un enfant illégitime.

3 Complétez les phrases librement.

1 Demain, je .....
2 Dans une semaine, je .....
3 L'année prochaine, je .....
4 Dans dix ans, je .....
5 Dans cinquante ans, je .....

Production écrite et orale

DELF **1 Racontez en quelques lignes une journée qui vous a marqué(e).**

2 Votre fiancé(e) vous a quitté(e) sans raison apparente. Vous lui écrivez une lettre pour exprimer votre tristesse et pour lui demander la raison de cette rupture.

CHAPITRE 3

Monsieur Madeleine

www.blackcat-cideb.com

Quelques mois plus tard, par une froide journée d'hiver, alors que Fantine est dans la rue, un jeune homme riche et arrogant passe devant elle et commence à se moquer d'elle.

— Que tu es laide [1] ! dit-il. Et puis, tu n'as même pas de dents ! Va te cacher !

Soudain, il ramasse un peu de neige et la fait glisser sur les épaules nues de Fantine. La jeune femme se jette alors sur le bourgeois, lui enfonce ses ongles dans le visage et l'insulte. Dérangés par le bruit, des curieux sortent d'un café pour voir ce qui se passe. Tout à coup, un homme s'approche de la foule : c'est Javert. Il saisit Fantine et la conduit au bureau de police. Là, il la condamne à six mois de prison.

1. **Laid** : contraire de *beau*.